

Du 16 Janvier au
28 Février 2026

Annie
LACOUR

Philippe

JUDLIN

D'une rive
à l'autre

Peinture
dessin
volume

entrée libre

maison des arts
solange-baudoux

Maison des Arts Solange-Baudoux
2, rue de la Légion d'Honneur-27000 Évreux

design : F.H. Yvett

SUIVEZ NOUS SUR
 | culture.evreux.fr



PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE
L'ÉVREUX
Normandie

DÉPARTEMENT DE
L'ÉURE
en Normandie

ANÉAT
Association Normande d'Art et d'Architecture

A
P
É
A

DOSSIER DE PRESSE

culture.evreux.fr



Contact :

Maison des Arts Solange-Baudoux

Place du Général de Gaulle 27000 Évreux

02 32 78 85 40 /53

maisonarts@evreux.fr

facebook : @maisondesarts.evreux

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi,
de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

Horaires de la galerie

du mardi au samedi

de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Entrée libre

culture.evreux.fr

D'UNE RIVE À L'AUTRE

ANNIE LACOUR & PHILIPPE JUDLIN

Dessin / Peinture / Volume
16 janvier - 28 février 2026

maison des arts
solange-baudoux

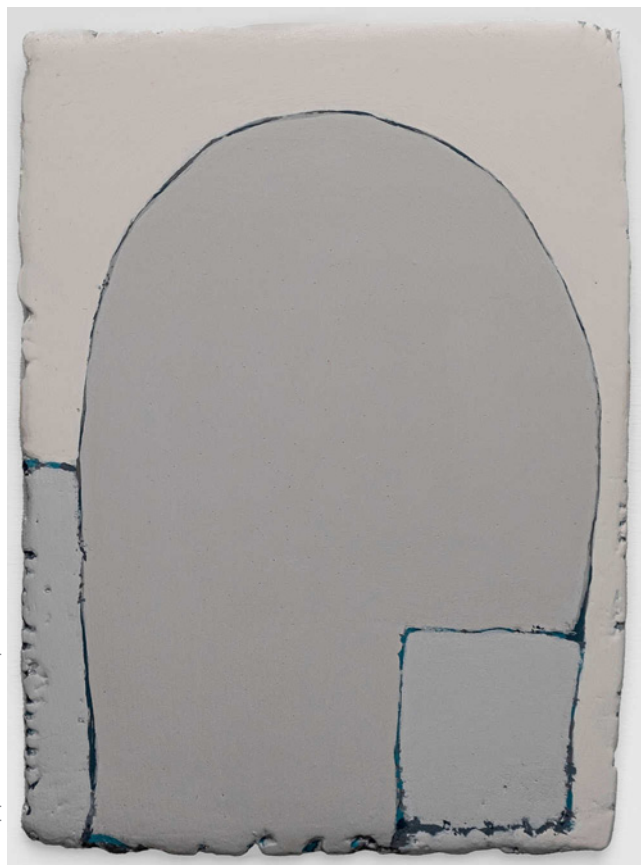
SOMMAIRE

1 / Présentation de l'exposition	page 4
2 / Présentation d'Annie Lacour	page 5
3 / Présentation de Philippe Judlin	page 8
4 / La médiation	page 10
5 / Les prochaines expositions	page 11

Annie Lacour, *Composition aux poires-plateau*, fer, 37 x H31 x 20 cm, 2019



Philippe Judlin, *tempera sur bois*, 19 x 14 cm, 2023



D'UNE RIVE À L'AUTRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

La Maison des Arts Solange-Baudoux inaugure cette nouvelle année 2026 en exposant les œuvres sculptées et dessinées d'Annie Lacour et Philippe Judlin.

D'une rive à l'autre titre cet événement comme une traversée poétique entre deux espaces, deux univers différents faits de dessins, de peintures et de volumes, de matières, de couleurs, de gris, de noir et de blanc, d'élans, de variations, de visions, de superpositions, de répétitions, de rythmiques graphiques pour dire, à travers leurs différences et avec ce qui les relie, le passage du temps et les formes du monde pétris de visible et d'invisible.

Anne Jaillette



Philippe Judlin, huile sur toile, 30 x 21 cm

D'UNE RIVE À L'AUTRE

PRÉSENTATION D'ANNIE LACOUR

Née en 1955 à Paris,
vit et travaille à Paris, à Hyères et en Normandie.

Construire, composer, imbriquer.

« Annie Lacour a cette capacité à saisir à bras le corps la matière -ici, le métal- pour le plier à ses désirs tout en respectant sa propre dynamique. Le métal, plié, tordu, découpé, qui garde sa dimension brute, son aspect primitif, son énergie et ses brisures, mais qui sait aussi, sous sa main, devenir fluide et mouvant, et exprimer, sous son aspect violent, toutes les nuances de la sensibilité. Car si les formes sont heurtées, elles se répondent pour trouver un équilibre d'ensemble ; et si le fer paraît déchiré, c'est pour que les apparences blessées cicatrisent dans une perspective unifiée, porteuse d'un sens finalement apaisé. Sous la violence des apparences, une parole se dessine. Longtemps, cette parole a porté la marque d'un imaginaire qui témoignait d'un regard sur le monde, sur sa réalité comme sur les symboles qui lui donnent du sens ; personnages, animaux, figures issues d'un univers fantastique, c'est un vaste légendaire qui se constituait sous nos yeux, avec ses images porteuses de références universelles, et qui exprimaient toute la complexité de la vie. Une complexité restituée à travers des émotions dont chaque pièce portait la marque ; effroi ou empathie, mais toujours dans une communion avec des images et des idées que les œuvres nous invitaient à partager, cette vaste mythologie partagée qui soudait du métal broyé.



La poule fougreuse, fer, 100 x 30 x 28 cm, 2015

D'UNE RIVE À L'AUTRE

PRÉSENTATION D'ANNIE LACOUR

Mais avec ces derniers travaux, on a désormais l'impression qu'Annie Lacour tente de cerner ce qui constitue depuis toujours la matrice de son travail -son expérience intime, sa mémoire personnelle-. Sans bien sûr parler de démarche autobiographique, on sent que les thèmes qui s'expriment à travers ces sculptures, et dont les titres nous donnent parfois la clef, ne viennent plus du roman de son imaginaire, mais témoignent directement de cette expérience intime. Les brisures, ce sont celles de l'enfance ; le sac à mémoires, c'est celui des souvenirs brûlants ; les marches, ce sont celles qu'il nous faut monter ; le dos à la nuit, c'est celui dont il faut se dégager. Et le fauteuil désossé, c'est celui qui nous attend, tous, au terme du chemin... Souvent, les titres des œuvres ne sont que des ajouts pittoresques à quelque chose qui n'en pas vraiment besoin ; voire de simples références permettant de donner une indication générale finalement superflue. Mais ici, et peut-être pour la première fois dans le parcours d'Annie Lacour, ils donnent l'impression d'être des leviers qui emportent la signification de la pièce. Non pas que l'on ait besoin d'eux pour se laisser toucher par ce qu'elle cherche à exprimer, et qui justement se passe des mots ; des émotions, un dépassement de soi-même, la participation à un universel que seule la forme peut communiquer. Mais simplement parce qu'ils indiquent la porte d'entrée de cet univers, nous en proposons les références, et nous en donnons en quelque sorte la tonalité.



Stomboli 2, lavis, 22 x 31 cm, 2023

D'UNE RIVE À L'AUTRE

PRÉSENTATION D'ANNIE LACOUR

Le temps qui passe, les souvenirs qui remontent, l'usure des choses et des êtres, et le tremblement qui nous saisit face à l'inéluctable ; mais aussi le thème du cheminement, avec l'idée qu'il permet d'avancer vers la clarté, et peut-être la réconciliation. Car si plusieurs titres font référence à la Nuit, d'autres aussi renvoient à la lumière, et au Rêve qui l'accompagne. Comme s'il fallait d'ailleurs en passer par le rêve pour que la mémoire prenne son véritable sens, et la vie sa véritable dimension. C'est dans cette perspective, que les dessins prennent également tout leur sens ; on comprend qu'ils ne sont pas de simples motifs préparatoires au travail du métal, ni des esquisses de ce qui se construira en trois dimensions. Mais plutôt des partenaires, dont la ronde devient un écho aux sculptures, exprimant les mêmes interrogations dans une manière plus fluide et plus mouvante ; une manière moins abrupte aussi, permettant les retours en arrière et les nouveaux départs. Comme dans la vie... Peut-être est-ce là le secret de la force et du mystère de ces pièces, dessins, sculptures, de la sensibilité dont elles témoignent, et de l'énergie qu'elles transmettent, que d'être au plus près de la vie, tout en s'affranchissant de ses contraintes et de ses limites. Au plus près des émotions que chacun ressent, tout en leur donnant une dimension qui nous dépasse. Comme si, au fil du temps, elles devenaient des amies qui nous accompagneraient et nous guideraient dans ce parcours chaotique que l'on appelle une existence. »

Olivier Amiel, juin 2025



Trois bonhommes, fer, 45 x H42 x 32 cm, 2019

D'UNE RIVE À L'AUTRE

PRÉSENTATION DE PHILIPPE JUDLIN

Né en 1956,
vit et travaille à Paris et en Normandie.

Aller vers un « je ne sais quoi » imprévisible.

« Pour ses grands formats Philippe Judlin s'inspire du concept mathématique des fractales, structures complexes, dont la beauté réside dans la répétition infinie de motifs à différentes échelles. Il sature, en s'égarant parfois, le papier de motifs géométriques répétés, fragmentés, déformés, sortes de mantras méditatifs intensément colorés à la tempera. Réalisés sur du papier kraft, qui présente moins de contrainte que la toile et intensifie la vibration de la couleur, ces tableaux sans châssis ni marge s'ordonnent sur l'entière surface du support dans des abstractions rythmées mouvantes et captivantes. »

Annick Rey, 2025



Peinture sur papier, 143 x 57 cm, 2024

D'UNE RIVE À L'AUTRE

PRÉSENTATION DE PHILIPPE JUDLIN

Vie silencieuse

« On entre dans la série des tableaux gris et blancs de Philippe Judlin ainsi qu'on entre dans une chapelle romane ou une petite fugue de Bach: même équilibre, même savante sobriété, même intériorité. Au bout d'une lente, patiente sédimentation des strates de couleurs, masses grises et masses blanches s'organisent en vision binaire, dans une extrême simplicité, un dépouillement humble, qui exigent un regard sans attente et rendent celui-ci à sa nudité.

Silencieux mais intense dialogue entre ces gris et le blanc qui les modifie, selon la disposition des masses, leur forme, leur composition. Subtiles variations qui peu à peu apparaissent, incertaines, mouvantes, mais profondes et transparentes. S'impose alors l'évidence d'une « vie silencieuse », d'une « vie immobile », à l'instar des natures mortes de Giorgio Morandi, des portraits du Fayoum. La matière devient lumière. Celle-ci sourd du tableau, vibre et s'inscrit dans l'instant présent et la mémoire. Dans le temps. C'est un pur acte de peinture que nous offre cette série. Acte devenant méditation qui, par sa clarté, sa force et son ascétisme, suscite une émotion pérenne.

On s'en détache dans la sérénité, avec le sentiment d'une révélation face à quelque chose d'intemporel et strictement spirituel. Immatérialité d'une présence-absence : métaphysique ? »

Françoise Mandot



Huile sur toile

D'UNE RIVE À L'AUTRE

LA MÉDIATION

Dans un souci d'ouverture, de dynamisme et de rencontre entre l'œuvre et le spectateur, la Maison des Arts Solange-Baudoux développe depuis plusieurs années une médiation culturelle auprès de ses visiteurs pour une visite adaptée à l'âge des enfants, des adolescents et des adultes.

Les rendez-vous en médiation individuelle

- les mercredis et samedis de 14h à 16h

Les rendez-vous pour les groupes scolaires et extra-scolaires se font sur inscription au 02 32 78 85 40/53

● **Pour les enseignants** : afin d'accompagner vos projets pédagogiques, rendez-vous sur culture.evreux.fr/espace-enseignants/



D'UNE RIVE À L'AUTRE

PROGRAMME DES PROCHAINES EXPOSITIONS 2026 À LA MAISON DES ARTS SOLANGE-BAUDOUX

- du 20 mars au 23 mai

Les Îles au trésor de François Place

Illustration

Exposition Jeune Public dans le cadre du **Festival du Livre de Jeunesse** en partenariat avec les Médiathèques d'Évreux.

« Je dessine depuis que je suis enfant, et depuis j'ai toujours gardé ce goût pour les images. Avec le temps est venu ma curiosité pour la littérature, l'histoire, les grands récits de voyage. Mes livres, je crois, me ressemblent. Ce sont des vagabondages dans les "ailleurs" ».

- du 12 juin au 29 août

La main écoute, Jean-Marc THOMMEN

Dessin, peinture murale

Né en 1965 et diplômé de l'ENSBA de Paris en 1992, Jean-Marc Thommen est un peintre de la composition libre et un héritier des avant-gardes américaines. Son travail oscille entre gestes simples et juxtapositions complexes où rythme et silence s'accordent entre lignes et surfaces.

LA CULTURE À ÉVREUX



- 1 Conservatoire à Rayonnement départemental**
12 ter, rue Jean-Jaurès, Évreux
- 2 Musée d'Art, Histoire et Archéologie**
2, esplanade Anne-Baudot, Évreux
- 3 Maison des Arts Solange-Baudoux**
place du Général-de-Gaulle, Évreux
- 4 Médiathèque Rolland-Plaisance**
3, square Georges-Brassens, Évreux
- 5 Archives et Patrimoine**
15, rue Saint-Louis, Évreux
- 6 Musée des instruments à vent**
2, route d'Ivry, La Couture-Boussey
- 7 Médiathèque de Nétreville**
13, rue Jean-Bart, Évreux
- 8 Médiathèque de la Madeleine**
14, rue Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie, Évreux
- 9 Médiathèque de Navarre**
1, rue Paul-Bonneau, Évreux
- 10 Médiathèque de Saint-Michel**
43, rue Ben-Abruzzo, Évreux